

Transitionnons !

Que de crises, que de difficultés dans ce monde. Il ne se passe pas un jour sans qu'on évoque des troubles météorologiques, des conflits, des tentatives de prise de pouvoir dans certains pays...

Nous l'avons vu et entendu en février, les agriculteurs en Belgique, mais aussi dans de nombreux pays de l'Union européenne, sont en colère. Malgré des journées de travail harassantes aux horaires débordants, le métier ne paie plus. Et pourtant, ces fermiers sont des passionnés et aucun ne souhaite abandonner ce travail aux allures de vocation.

Vous avez entendu les revendications : moins de pape-rasse, de meilleurs prix... Mais là, nous sommes impuissants puisqu'il s'agit de décisions politiques, européennes, voire mondiales pour la fixation de certains prix. Toutefois, il existe une solution pour laquelle nous pouvons être acteurs et actrices, c'est la vente en circuit court. Des initiatives existent déjà un peu partout en Belgique mais, sans doute, faut-il encore leur donner un coup de pouce. Nous avons tout à y gagner ! Les paysans obtiendront un meilleur prix pour leur production et les consommateurs recevront de bons produits, sains et goûteux.



Réseau RADiS

Ensemble, c'est mieux !

Vous pourrez lire, en pages 10 et 11 de ce *Plein Soleil*, l'expérience du Réseau RADiS. C'est en réponse à l'appel à projet, lancé par la ministre Céline Tellier visant à relocaliser le système alimentaire wallon, que ce Réseau s'est créé. Avec des premiers succès, des relations tissées entre maraîchers, entre femmes wallonnes et immigrées... Au-delà du côté alimentaire, c'est toute une chaîne de solidarité qui s'est mise en route et qui vise de manière concrète à atteindre la transition. Générer une intelligence collective et du plaisir de faire les choses ensemble ! C'est aussi le cas

dans cette exploitation familiale, à la Ferme de Reumont, où l'on ne vous servira que du super local et du tout près d'chez vous !

Un autre article, proposé par Jacques Dehaese, traite également de transition. Le rédacteur nous fait ici découvrir comment des consultantes en entreprises sont devenues des facilitatrices pour accompagner cette transition.

Cette évolution finira par nous remuer tous de fond en comble. Il est bon de s'y intéresser, d'en parler et de s'y préparer. La connaissance et l'échange peuvent aider à contenir nos craintes et à effacer nos doutes. Ainsi, chacun retrouvera du contrôle sur sa vie au bénéfice du bien commun.

Réjouissons-nous !

Souvent, Pâques « tombe » au mois d'avril. Pour les chrétiens, il s'agit de célébrer la résurrection du Christ. Cette année, les catholiques ont fêté Pâques le 31 mars. Pour les orthodoxes, ce sera un peu plus tard, le 5 mai.

Savez-vous ce qu'il convient de ne pas faire le jour de Pâques ? Eh bien, Mesdames, repos car, selon la tradition, il n'est pas prévu de nettoyage, de lessive ou tout autre tâche ménagère à entreprendre. Il est cependant recommandé de ne pas trop manger, surtout après la période de carême, qui est généralement une période de jeûne. Et bien sûr, pas de disputes ou de langage grossier. Pâques, c'est aussi les joyeuses chasses aux œufs organisées pour le plus grand plaisir des bambins. Et pour les plus grands, c'est le moment de déguster les premières salades de pissenlits et de se remettre avec enthousiasme aux préparatifs du potager.

Réjouissons-nous, malgré toutes les difficultés de ce pauvre monde. Des expériences de transition, une plus vive conscience de l'importance du commun, nous permettent de croire qu'un autre monde est possible. Ne nous laissons pas gagner par le fatalisme, par la tristesse engendrée par tous les conflits, mais rejoignons joyeusement ces mouvements de citoyen·ne·s qui tentent d'ouvrir ces possibles. Il en existe certainement près de chez vous. Joyeuse fête de Pâques et bon printemps.

■ **Daisy Herman,**
Secrétaire générale